





Le bureau du commerce vient de publier un tableau du commerce du Royaume-Uni avec l'étranger pendant l'année 1846. La valeur déclarée des exportations pour cette année liv. st. 57,786 876 (fr. 1,487,786,876) et en 1830 cette n'avait été que de 53,368,572. Mais en 1830 il n'y avait eu rien qu'aux Etats-Unis d'Amérique, 12,425,000 liv. st. que la valeur des exportations pour ce pays en 1846, s'élevée qu'à 6,830,000 liv. st. Mais on doit remarquer 1830 l'exportation aux Etats-Unis avait atteint 915,000 par des spéculations extravagantes qui bientôt après ont une crise épouvantable occasionnée l'exportation aux Etats-Unis dans les deux années on obtient pour 1830 1,000,000 liv. st. et pour 1846 500,000, 000 liv. st. ce qui donne







LA HAYE, einziger Ort der Meer, Sp. 11







ont considérablement diminué la quantité des bêtes à laine qu'en Le-  
nait autrefois dans le département. » (Haute Garonne.)  
« Le bétail ne répond nullement aux besoins de l'agriculture.  
L'immense majorité des cultivateurs ne tient que le nombre de bêtes de  
trait indispensable pour les travaux des champs; un lot de bêtes à laine,  
qu'on ne peut en conscience qualifier de troupeau. » (Tarn.)  
« Les troupeaux, tels qu'on les entend dans les contrées ovinées de la  
France, sont inconnus ici. Sur les littoraux vous trouvez dans chaque ferme  
quatre à six moutons qui pâturent avec les vaches; logent avec elles, et  
consument leurs refus à l'étable. Dans l'intérieur, vingt à trente misé-  
rables moutons cherchent une maigre nourriture à travers les landes ou le  
long des chemins, sous la garde d'un enfant, qui n'a du berger que le nom. »  
(Côte du Nord.)  
« Le département de l'Isère n'est point un pays de bêtes à laine, non  
qu'elles ne puissent réussir dans ce pays; mais l'extrême division des pro-  
priétés ne permettant pas d'avoir des troupeaux un peu considérables, ce  
genre d'industrie ne s'exploite que par lots, encore ne le rencontre-t-on  
que chez un petit nombre de cultivateurs. » (Isère.)  
Il n'est pas besoin de grands arguments pour prouver que le morcelle-  
ment doit être destructif de l'élevage des moutons, la meilleure peut-être de  
toutes les exploitations rurales; aussi a-t-elle dégénéré en France, tandis  
qu'elle faisait des progrès en Angleterre (1).  
(La suite à un prochain numéro.)

(1) Il est difficile de rien de dire de bien précis sur les progrès de l'élevage des  
moutons en Angleterre. M. Porter, dans la première édition de son *Progrès de la  
Nation* (1836), a émis deux conjectures — la première, c'est qu'il y avait,  
en 1800, dix-neuf millions de moutons en Angleterre; la seconde, qu'on sup-  
posait, en 1836, que ce nombre était augmenté d'un tiers et s'élevait alors de  
vingt-cinq millions; mais nous croyons que M. Porter a basé ses  
supputations sur des données inexactes. M. Mac-Culloch a fait une évaluation  
par comté, qui donnerait pour l'Angleterre et le pays de Galles un chiffre to-  
tal de dix-huit millions. Mais, dans son *Dictionnaire*, il indique trente-deux  
millions comme le chiffre probable en 1839, en ajoutant que c'est dix millions  
de moins que l'évaluation du docteur Colquhoun pour 1800. On a vu que les  
écritains français (nous ignorons d'après quelle autorité) portaient ce nombre  
à 45 et même à 55,000,000. Un nouveau *Magasin d'agriculture* intitulé la  
« Charrue (the Plough) », le fixait, au mois de mai 1846, à 32,000,000, et  
quelques mois plus tard à 60,000,000. Ces différences énormes, que la Société  
anglaise d'agriculture n'a aucun moyen d'expliquer ni de rectifier, sont une  
preuve frappante de l'état défectueux de la statistique agricole en Angleterre,  
et de la nécessité d'entreprendre, sur cette matière, un travail analogue à  
celui qui a été exécuté en France.

**THEATRE ROYAL-FRANÇAIS DE LA HAYE.**  
**JEUDI 10 AOÛT 1848. (REPRÉSENTATION N° 29.)**  
**LES MOUSQUETAIRES DE LA REINE,**  
opéra-comique en trois actes, paroles de M. de St-Georges, musique de  
M. Halévy.  
On commencera à 7 heures.

**ANNONCES.**  
**Exposition Photographique**  
**AU BÉNÉFICE DES PAUVRES DE LA HAYE.**  
On a l'honneur d'annoncer au public de La Haye que de BELLES  
PRODUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES exécutées PAR UN AMATEUR, seront  
exposées les 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31  
août, au Palais de la Ville, tous les jours jusqu'à  
sept heures du soir, de 10 heures du matin jusqu'à 6 heures de l'après-  
midi.  
Le mérite de ces productions surpasse tout ce qui a été fait depuis la  
découverte de l'art photographique, et les perfectionnements apportés  
par cet amateur ont atteint un degré de supériorité inconnu même jus-  
qu'ici des hommes de l'art.  
Le prix d'admission est de 25 cents des Pays-Bas par personne. (183)

Lundi 14 août 1848 et jours suivants, à 10 heures du matin, il sera procédé  
à la maison de campagne *Vollenhove*, commune du Bilt, près d'Utrecht, à la  
vente publique et à l'enchère D'UN MOBILIER et D'UNE COLLECTION  
D'OBJETS RARES, consistant en : sabres turcs, chinois, japonais et javanais,  
krissens et autres armes orientales, statuettes chinoises et japonaises, tables,  
paravents, cassettes et autres objets de goût, des jeux d'échecs en or, argent  
et ivoire, statuettes en stéatite, objets précieux en ivoire, écaillé et autre  
matière, *Japane*, *Ferodo*, porcelaines blanches, colorées ainsi que des por-  
celaines des Indes-Orientales, de Saxe et de France et des cristaux anglais; un  
bon piano à queue de Vienne, bibliothèques et armoires en bois d'acajou,  
tables en bois d'acajou et en bois d'Amboine, chaises et canapés, objets en  
bronze, porcelaines, pendules et ornements, poêles et autres objets de  
ménage.  
Tous ces objets sont décrits dans un catalogue qu'on peut se procurer au  
prix de 10 cents des Pays-Bas en l'étude des notaires STRYKENS et BEEKS et au  
bureau des ventes publiques, situé derrière l'église St-Pierre à Utrecht, ainsi  
qu'à la campagne *Vollenhove*.  
Les objets sont à voir publiquement le samedi 12 août 1848, et le vendredi  
11 et le dimanche 13 août, sur la présentation de cartes d'entrée qui se déli-  
vrent en l'étude desdits notaires, depuis 10 heures du matin jusqu'à 5 heures  
de l'après-midi. (185)

**PARTE COMMERCIALE.**  
**MARCHÉS.**  
**AMSTERDAM, 6 AOÛT.** — *Revue hebdomadaire.* — *Café.* Depuis notre dernier avis, la Société de Commerce a annoncé les  
ventes publiques d'annonces, qui consistaient en 499,845 b. dans ce nombre  
sont compris, ce qui reste non vendu provenant des enchères du printemps  
de cette année. La situation du marché est devenue plus ferme dans la semaine  
écoulée, plusieurs détenteurs étant moins disposés à réaliser puisque gé-  
néralement on a cru que la quantité annoncée à l'encan aurait été plus forte.  
En dessous de 100. On achète aujourd'hui du Java bon ord. à 115, de  
Comm. n°1 à 110, de Java bon ord. à 110, de Comm. n°1 à 110, de Java bon ord. à 110,  
annoncée pour l'automne 300,000 b. au lieu de 1 million de b. comme les  
années précédentes. On s'attend mercredi prochain aux enchères publiques  
env. 1900 b. Brésil.  
Tafé resté calme sans variations notables.  
Tafé. Excepté 20 boîtes par Colchès et 14 boîtes de Virginie, par *Général  
Washington* il n'a rien été vendu en Maryland de la première main, dans la  
seconde main, le même calme a prévalu. Très peu s'est fait dans les autres  
sortes, la première main n'ayant disposé que de 403 can. *Virginie* en feuilles  
et de 84 var. de Cuba, d'importation indirecte.  
Coron. Il y a eu quelque demande pour les besoins du jour à des prix plus  
ou moins en hausse, par suite des exigences élevées des détenteurs, les trans-  
actions ont dû se borner à 350 b. *Ambré*, et 100 b. *Surinam* et *Nichérie*.  
Souris. Le commerce en cet article s'est principalement limité à la  
vente de 1652 c. de *Havane* par *Christina* et 500 c. de diverses importations  
de f. 24 à f. 35, que déjà nous avions annoncées. Le marché s'est assez bien  
soutenu aux prix renommés dernièrement, il y a eu peu de demandes impor-  
tantes pour puisque d'un côté il s'en trouvait très peu et d'autre côté  
on n'avait aucune inclination pour allouer une avance sur les prix des  
autres enchères. 150 boîtes de *Surinam* ont été fait de f. 20 1/4 à f. 23 1/2.  
Les autres sortes de *Surinam* f. 20 à f. 25, *Havane* blond f. 20 à f. 31,  
idem f. 32 à f. 40, *Indes-Orient* f. 20 à f. 35.  
Sucre. Par suite des prix plus élevés exigés par les raffineurs, les  
transactions ont été très restreintes depuis notre précédent avis. On cote les  
mélis 1<sup>re</sup> q. f. 36, fin seconde f. 32, — belle sec. f. 29 à f. 30, —  
bon id. f. 26 à f. 28, — f. 25 1/2 à f. 27, Mélis à la vapeur f. 26  
à f. 33. Sirop f. 26 à f. 28, — f. 25 à f. 27.  
Riz : On fait des affaires en ce grain et le prix sont à la hausse

En fin main, on a réalisé 866 b. Java non pelé à f. 9 cond. de Rotterdam; ainsi  
que les bques Caroline de f. 14 1/4 à 14 1/2; on cote actuellement en 2<sup>e</sup> main  
Java n°2, de pelé f. 10; Caroline f. 14 3/4 à 15; le riz de table pelé et non pelé  
est très rare.

Métaux. Depuis l'annonce faite des ventes d'étain Banca à tenir par la Société  
de Commerce les détenteurs se sont retirés du marché, et il n'y a eu pas fait  
d'affaires.

Textures. L'indigo a éprouvé une bonne demande et en dehors des 127 1/2 et  
315/2 c. traitées par la Société de Commerce, on a encore écoulé plus de 140 c.  
— Garantie très ferme et avec plus de demande.

Huile du Sud. Il s'est fait peu d'affaires; on tient de f. 27 à 27 1/2.

ROTTERDAM, 6 AOÛT. — *Revue hebdomadaire.* — *Café.* L'aspect du  
marché n'a pas varié et les opérations ont été restreintes. Pour le 16 courant,  
on annonce aux enchères 872 b. Java, imp. particulière. Les ventes durant le  
mois écoulé se sont élevées à 27,900 b. Java et 1,400 b. Lagayra. Au 31 juillet,  
le stock de la Société de Commerce dans tous les ports était de 773,000 b. en  
1847 à pareille époque.

Sucre. On a réalisé 590 c. Havane brun; 124 bques Surinam et Brésil Mus-  
covade à prix inconnus, ainsi que quelques centaines cranj. Java en 2<sup>e</sup> main,  
dans la parité des prix payés le 27 juillet à Amsterdam. Le marché reste ferme  
et il y a bon nombre d'acheteurs, mais le choix actuel est restreint.

Raffiné. Très ferme et n'est en vente qu'à des prix en hausse.

Riz : Ce grain reste en faveur et l'aspect du marché s'est surtout amélioré  
durant ces derniers jours, mais les affaires sont plus ou moins entravées par  
suite de la fermeté des détenteurs; on a écoulé en 1<sup>re</sup> main 500 b. Java à  
f. 8 1/2; 700 b. Arracan à f. 6 1/2; actuellement on exige des prix plus élevés.  
Les affaires en 2<sup>e</sup> main ont été fort importantes et on a payé des cours très  
fermes, savoir : Java f. 9 1/2 à 9 3/4; riz de table pelé f. 11 1/2 à 11 3/4; Siam  
et Madras f. 6 1/2 à 7 1/2; Arracan pelé f. 8 1/2; Caroline f. 15. Les ventes en  
1<sup>re</sup> main, durant le mois écoulé, sont de 11400 b.

Tafé. Il s'est traité 126 boîtes Maryland et 52 de Virginie. En seconde main  
on a exécuté un ordre pour le Nord en Kentucky et Virginie à des prix très  
faibles.

Textures. L'indigo Java reste demandé. — Garantie : Les sortes courantes  
sont un peu plus fermes; les qualités ord. et moyennes faibles.

Huiles du Sud. Eu bonne demande, mais avec peu de provision. Les 2500  
fut. arrivées par *Manchester* étaient déjà vendues à livrer.

AMSTERDAM, 6 AOÛT. — *Café.* Les transactions ont été moins actives cette  
semaine, parce que les détenteurs sont plus fermes dans leurs prétentions;  
les beaux cafés Brésil deviennent moins abondants, l'Allemagne en ayant  
enlevé une bonne partie. On a fait env. 1200 balles Brésil de f. 12 1/2 à 13 1/2  
cents et 900 balles Batavia bas ord. à l'ordinaire de 22 à 22 1/2 cents. Consom-  
mation. Rien de saillant en St-Domingue; depuis la vente de 2500 balles ci-  
tées samedi dernier.

Nous n'avons reçu, depuis samedi passé, que 966 balles par *Antverpia*,  
venu de New-York, et 1221 balles de la Hollande par l'intérieur.

IMPORTATIONS par mer des 7 mois écoulés : 101629 balles de Rio-Janeiro,  
43,007 dito de St-Domingue, 6958 dito de Batavia et Sourabaya, 10,000 dito  
de New-York, 964 sacs et 531 bques de Portorico et 3,201 dito de Londres et  
Liverpool; total 170,759 balles.

COMPARAISON.	1846.	1847.	1848.
Imp. direct, 7 mois.	152553 ball.	112514 ball.	48497 ball.
dito des Etats-Unis.	10000	12143	1710
dito de ports d'Eur.	8201	17600	4034
De la Holl. p. l'int.	17000	38500	20000
Totaux.	187759 ball.	180757 ball.	74241 ball.
Provisions, 1 <sup>er</sup> Août.	1848.	1847.	1846.
Java 1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> main.	36000 ball.	20400 ball.	12000 ball.
Sumatra . . . . .	300	1000	3200
St-Domingue. . . . .	16300	23500	8700
Brésil. . . . .	67200	32100	3200
Totaux.	120300 ball.	77000 ball.	27100 ball.

Au 31 juillet 1848, il avait été importé en total 218384 balles et notre stock  
s'élevait à 106,600 balles.

Corons. Contrairement à celle qui l'a précédée, la semaine que nous venons  
de parcourir a été des plus stériles en transactions. Cette situation n'est toute-  
fois que le résultat du peu de marchandises disponibles au marché et de la bonne  
tenue des prix chez les détenteurs, car, bien que notre stock soit assez rond,  
il n'est cependant pas suffisant pour offrir un bon choix, et de nouveaux ren-  
forts sont nécessaires pour l'exportation. On a fait des offres sur les 500 balles de St-  
Domingue que nous avons sur place, mais jusqu'à ce moment sans résultat.

Nous n'avons reçu cette semaine que 250 balles de New York, par *Antver-  
pia*, pour la place, et 110 balles de Londres destinées pour l'intérieur.

IMPORTATIONS des 7 mois écoulés : 26018 balles, dont 22701 dito de divers  
ports des Etats-Unis et 360 ballots de St-Domingue.

COMPARAISON.	1848.	1847.	1846.	1845.
Importations des 7 mois.	b. 26018	20330	19375	32433
Transactions . . . . .	18419	9902	23339	37229
Passage . . . . .	8265	10046	5378	10771
Provisions au 1 <sup>er</sup> août.	10850	6543	19900	24498

Notre stock de ce jour se compose de 10194 balles des Etats-Unis, en 1<sup>re</sup> et  
2<sup>e</sup> mains, 360 ballots St-Domingue et 296 balles des Indes.  
Souris. Quelques transactions ont été citées cette semaine; elles com-  
portent environ 1600 caisses Havane blond, à des prix en rapport avec la cote.  
Le marché est très ferme et le tout a été pour ainsi dire traité pour la consom-  
mation; la demande pour le transit reste nulle.  
Il s'est vendu publiquement 394 caisses Havane blond sain de f. 26 à 26 1/4  
par 50 kil. en entrapôt. Les Brésil muscovades ont été retirés.  
En arrivages, nous avons eu cette semaine.  
1005 caisses par navire *Jeannette Marie*, venu de la Havane.  
1772 » » *Pine* . . . . . dit.  
moitié du premier passant à la consommation.

Résumé comparatif de 7 mois :	Hav. c.	Brés. c.	Canast.	Fors.
Au 31 juill. 1848.	44238	—	910	22185
» 31 » 1847.	46266	414	60	2018
» 31 » 1846.	35016	1359	—	17718
» 31 » 1845.	25770	823	31	48267

Déroulés.  
Au 31 juill. 1848. 59738 | 500 | 234 | 24185 || » 31 » 1847. | 44966 | 984 | 236 | 19718 |
| » 31 » 1846. | 42316 | 1374 | — | 20718 |
| » 31 » 1845. | 30606 | 1263 | 63 | 60767 |

Provisions.  
Au 31 juill. 1848. 10500 | 200 | 676 | 4600 || » 31 » 1847. | 10300 | 30 | — | 7800 |
| » 31 » 1846. | 16300 | 1540 | 176 | 10000 |
| » 31 » 1845. | 7024 | 60 | — | 918 |

Tafé. La dernière huitaine n'est rien venu changer à la situation de notre  
marché pour cette feuille; les affaires sont demeurées calmes et les prix sans  
variations. Il ne nous est arrivé non plus que 194 balles de la Havane, par  
*Jeannette Marie*, et 18 boîtes, et 29 balles de la Hollande.  
IMPORTATIONS des 7 mois écoulés : 937 boîtes (dont 804 boîtes de la Nou-  
velle-Orléans), contre 1009 boîtes. Pan dernier, 2959 dito en 1846, 2194 dito en  
1845; 2846 dito en 1844 et 3583 boîtes en 1843, même période. Provisions au  
1<sup>er</sup> août : 1000 boîtes. Maryland, 464 dito Virginie et 719 dito Kentucky; total  
2163 boîtes, contre 2312 dito Pan passé, 3426 dito en 1846, 4439 dito en 1845  
et 5535 boîtes en 1<sup>re</sup> août 1844.

Riz. Les affaires ont été suspendues pendant la dernière huitaine, du moins  
aucune vente de quelque importance n'est parvenue à notre connaissance.  
Toutefois nous n'avons pas de variations à signaler et le Caroline reste ferme.

Nous avons eu, en revanche, un nouveau renfort de 3374 sacs, par *Ellen  
Francis*, venu d'Aljab.

IMPORTATIONS des 7 mois écoulés : 4253 futs de Charleston, 2024 futs de New-  
York, 1222 futs et 750 sacs du Havre, 12322 sacs et mottes de Batavia et Ma-  
nille, 2745 sacs de Gènes, 1200 sacs de Bisano, 37527 sacs d'Aljab et 20687  
sacs de Londres; total 7499 futs et 75231 sacs, contre 8356 futs et 29513 sacs  
l'année dernière et 3678 futs et 67764 sacs en 1846, même période. Provisions  
de ce jour : 1200 bques et 95000 sacs divers, contre 3200 bques et 7000 sacs  
Pan passé et 3350 bques et 33000 sacs en 1845, à pareille époque.

Paras. Il n'a plus transpiré d'affaires dans cette espèce, depuis la vente de  
500 sacs Sumatra mentionnée dans notre dernière feuille. Nos existences de  
ce jour comprennent env. 2000 sacs, contre 9100 sacs Pan passé et 10700 sacs  
en 1848, même époque.

Potasse. Celle d'Amérique s'est pleinement maintenue à la cote précé-  
dente, mais les affaires restent entravées par la rareté de la marchandise pré-  
sente. On a fait à livrer une centaine de barils de New-York, à des prix qu'on

ne cite point. Celle de Russie reste calme, quoique de même très rare. On  
a introduit 174 barils de New-York, par *Louis*.

Nos existences actuelles sont presque nulles, tandis que l'an dernier, à la  
même date, nous possédions 1500 barils d'Amérique et 110 bques de Russie  
et en 1846, même époque, 2200 barils et 120 bques.

IMPORTATIONS des 7 mois écoulés : 3345 barils d'Amérique, contre 4698 dito  
en 1847, 3831 en 1846 et 8757 barils en 1845, même période.

Souris et Sain Doux. Le saif indigène, qui reste rare, s'est pleinement mainte-  
nu à la dernière cote, mais sans provoquer des affaires dignes d'attention; il  
ne se fait rien non plus en sortes étrangères faute de provisions. Le sain-doux  
sans donner lieu à d'autres ventes de quelque importance, fait bonne con-  
tance aux cours de la semaine dernière.

LIVERPOOL, 4 AOÛT. — *MARCHÉ AU COTON.* — Le marché a été fort cal-  
me toute la semaine. Les prix généralement plus faibles que la semaine pré-  
cédente, mais sans qu'il y ait eu de baisse formelle. Les ventes de la semaine  
se sont élevées à 31800 balles dont 2700 Amérique et 100 bahias pris en spé-  
culation et 2900, 600 pernams et 200 surate pour l'exportation; le reste pour  
les manufactures. Aujourd'hui le chiffre des ventes est de 4000 balles. Il a  
été importé cette semaine 40108 balles. Les prix des belles sortes d'Amérique  
sont comme suit : Georgie c. s. 4 1/4 d. mobile 4 1/4 d. et Orléans 4 7/8 d.  
par livre.

**FONDS PUBLICS ET BULLETINS DE BOURSE.**

AMSTERDAM, DIMANCHE 6 AOÛT. — A la Société des Effets Publics, les  
transactions étaient fort restreintes. Intégr. 43 1/16; 3 % Portug. 17 1/8, 1/4  
4 % id. 18 1/8; Esp. 3 % int. 17 %.

PARIS, SAMEDI 5 AOÛT. — Nos fonds n'ont pas éprouvé de fluctuation  
importante; le 3 %, ouvert à 44, reste à 43-25, en baisse de 25 c.; le 5 %  
ouvert à 71-25, ferme à 70-25, également en baisse de 25 c. A terme, le 3 %  
à 43-25 et le 5 % à 70-50. Il n'a rien circulé de plus nouveau sur les affaires  
d'Italie que ce que contiennent les journaux.

Les actions de la banque sont montées de 10 fr. à 1810; les certificats de  
l'emprunt 1847 ont varié entre 3100 et 2400 dernier cours; les bons du trésor  
ont été négociés de 24 à 24 1/2 % de perte. Les obligations de la ville res-  
tent, comme hier, à 1090. En général, les affaires ont été très calmes.

Chemins de fer. — Peu de changement dans les cours. Le Lyon est monté  
de 5 fr. à 345, le Marseille de 2-50 et le Nord de 1-25 à 377-50. Il y a eu con-  
traire, baisse de 3-75 sur le Rouen. Les autres chemins restent absolument  
sans mouvement.

Fonds étrangers. — Les 5 % belges (1840 et 1842) sont cotés à 74 1/2, en  
baisse de 1/2 %; le 4 1/2 à 67 1/2, à également baissé de 1/2 %; le 3 1/2 % a été  
fait à 37. Il y a hausse de 50 c. sur la rente de Naples à 72-25 et de 1 % sur  
l'emprunt romain à 57. Il n'est rien fait dans les autres fonds étrangers.

LONDRES, SAMEDI 5 AOÛT. — Il s'est fait aujourd'hui très peu d'affaires  
en fonds anglais. Les fonds qui avaient fermé hier en hausse sur la nouvelle  
que la France n'interviendrait pas en Italie ont de nouveau fléchi aujourd'hui  
à cause de l'état incertain de la température. Les consol ont fermé à 86 1/4  
7/8 au compt. et 86 7/8, 87 à terme. Bons de l'échiqu. 35-38 sh. et 39-42 sh. de  
prime, 3 % red. 87 1/4, 3 1/4 % 87 1/2.

En fonds étrangers stagnation complète. On a coté le holland. 2 1/2 %  
à 43 1/4; l'Esp. act. 11 1/2, le 3 % de 21 3/4, le Portug. 4 % 18, le Brés. 71.

BERLIN, SAMEDI 5 AOÛT. — Les actions de chemin de fer en général ont  
donné lieu à des transactions fort animées et leur cours s'est amélioré le der-  
nier bulletin de la bourse de Londres qui nous a apporté la répression des  
troubles en Irlande a exercé une influence salutaire sur notre Bourse.

FRANCFORT, VENDREDI, 4 AOÛT. — Bien que la rente fût arrivée en  
baisse, cependant toutes les valeurs avaient, comme hier, une tendance à la  
hausse.

2 1/2 p. c. d'Autriche, 33 3/4; chemin du Nord, 39 1/4; dito de Bexbach,  
67; lots de Bade, 27 1/8.

MADRID, LUNDI 31 JUILLET. — 3 p. c. 185/8 au comptant (après la bot-  
te), 183 1/4 A.; 5 p. c. 10 3/8 au comptant (après la bourse) 10 1/2 A. — Dette  
sans intérêt 4 p. (après la bourse) 4 A. — Dette passive étrangère 3 1/2 p. P.  
Titres provisoires 3 1/2 A. — Banque de St-Ferdinand, n'est pas cotée. —  
Escompte 5 p. c. — Changes : Paris, 4-90 A. — Londres, 45 80 A. — Bar-  
deaux 5 5 A. — Marseille, 5 5 P. — Bayonne 5 P.

BOURSE DE PARIS DU 5 AOÛT.			
fin cour.	43 25	2 1/2 1845	Paris St-Germ.
Emprunt 1847		Société génér.	Par. Vers. r. dr.
» fin cour.		Esp. dette act.	» r. g.
Sp. c. au compt.	70 50	» différée...	» Orléans...
» fin cour.	70 50	» nov. 3 p.	» Rouen...
Banq. de Franc.	1620	» dette int.	» Paris Nord...
Cais. G. 1000		Naples 5 p. c.	» Straab...
Belg. 5 p. 1840	74 1/2	Rome Em. 1844	» Lyon...
» 5 p. 1842	74 1/2		» Zinc Vieille Mt.
» 4 1/2 1844			» Gr. Montag.

BOURSE DE LONDRES DU 5 AOÛT.			
Cons. Compt.	86 1/2	Péruviens	30, 38
D'o en liquidat.	86 1/2	5 p. c. port.	
Belges	67, 69	4 p. c. de 1834	18, 19
Hollande 4 p. c.	69, 70	Brahiliens	69, 70
Dito 2 1/2 p. c.	43, 44	» 5 p. c.	21 1/2

BOURSE DE BERLIN DU 5 AOÛT.			
Obligat. 3 1/2 p. c.	73 1/2	Ch. de fer à Maest.	
Russ. (Rothschild)	100	» de Silesie	88
Dito Stiegl.	4 79 1/2	Banque de Prus	84
Ch. de fer rhén.			

BOURSE DE VIENNE DU 3 AOÛT.			
Métalliques. 5	75	Emprunt 1834	123
» 4	62, 63	» 1839	82, 83
» 3	44, 46	Ch. de fer Milan.	64, 65
» 2 1/2	39	» du Nord.	105 1/2

CHANGES DE FRANCFORT DU 5 AOÛT.			
Amst. court.	100 1/2	A Hamb. court.	87 1/2
» 2 m...	100 1/2	A Hamb. 2 m...	88 1/2
Berlin court.	105	A Londres court.	121
» 3 m...		A Londres 2 m...	119 1/2

CHANGES DE VIENNE DU 3 AOÛT.			
Amsterdam	163	Frankfort	116
Augsbourg	175	Hambourg	175

CHANGES DE BERLIN DU 5 AOÛT.			
Amst. court.	143 1/2	A Hamb.	2 m...
» 2 m...	142 1/2	A Londres	3 m...
Hamb. court.	151 1/2	A Paris	2 m...

**PAR TÉLÉGRAPHE.**

BOURSE D'AMSTERDAM, LUNDI 7 AOÛT.			
COURS DE CLÔTURE A 5 HEURES.			
PAYS-BAS.	Dette active.	2 1/2	0/0 43 5/16
	Dito dito	3	50 1/2
	Dito dito	4	67 1/8
ESPAGNE.	Ardoins de L. 510.	5	8 1/4